



Nature, le nouvel Eldorado de la finance

Documentaire de Sandrine Feydel et Denis Delestrac (France / 2014)

En ligne :

www.alliancesud.ch/fr/infodoc/projets/histoire-vivante/financiarisation-nature

Mars 2015

Contenu

Introduction.....	3
Résumé et commentaire.....	4
Liens avec les plans d'études.....	6
Secondaire II.....	6
Pistes pédagogiques SII.....	7
Piste 1 : La notion de « bien commun ».....	7
Piste 2 : Rapports entre l'économie et la « régulation » des biens communs.....	9
Piste 3 : Travail sur les acteurs sociaux et leurs enjeux.....	10
Ressources documentaires.....	11
A propos du film.....	11
Biens communs et économie.....	11
Sur demande ou sur place (Centre de documentation Alliance Sud InfoDoc).....	11
L'expérience du marché du carbone.....	12
Pour aller plus loin.....	12
Descriptif du film.....	13
Impressum.....	14

Introduction

« Un modèle d'affaires (*business model*) pour conserver la nature ». Tel est le credo d'économistes et de « bio-banquiers » interviewés dans ce reportage. Tous se présentent comme les nouveaux alliés des espèces en voie de disparition et les protecteurs des milieux naturels menacés.

Le documentaire de Sandrine Feydel et Denis Delestrac présente cette perspective qui propose d'offrir une « visibilité économique » (entendez une valeur marchande) à la nature et aux services éco-systémiques en évaluant les diverses ressources et les fonctions naturelles selon un unique et même standard homogénéisant, la monnaie. Cette perspective s'inscrit dans un mécanisme faisant entrer ces « biens communs » dans une logique de propriété, orientée sur la génération de nouveaux potentiels de développement économique et de juteux profits, au bénéfice de groupes industrialo-financiers. Le spectateur découvre les risques auxquels les ressources sont désormais exposées : instabilité des marchés financiers et spéculation, segmentation privative de processus naturels holistes, ou encore, disparition pure et simple lorsque aucune valeur économique ne leur aura été attribuée. Par le biais du film, le public voit se concrétiser une vision économique prônée depuis plusieurs décennies déjà : la perspective mécaniste du processus économique avec la réduction de la nature et de ses services à un « stock » de capital, substituable ou compensable à souhait.

Pourtant, la sécurité socio-culturelle, économique et politique ne dépend-t-elle pas de biens communs disponibles pour tous ? Le film dévoile d'autres effets pervers de ces marchés aux capitaux (naturels) : celui du renforcement des inégalités de pouvoir et des coûts sociaux, avec la privation des moyens de subsistance de populations locales (ici en Ouganda) lorsque sont invoquées les nécessaires plantations de compensations carbonees ou la diversité biologique ; également, ceux des bourses aux mesures écologiques compensatrices (les taxes se transformant en « droits de polluer » ou de surexploiter les ressources). Le reportage montre, depuis l'échelle locale, une conséquence tangible de la globalisation économique et de la financiarisation de la nature, qui est celle de la (dé-)régulation des biens communs par le marché.

Mais tout ne semble pas encore joué. Le documentaire donne également la parole aux détracteurs de cette approche (activistes environnementaux, représentants autochtones, historiens, économistes, politiciens, etc.) qui soulèvent ironiquement un point fondamental : comment peut-on proposer, sous forme de solution à la conservation soutenable des ressources naturelles et des services écologiques, des outils issus de la même logique économique qui a précipité leur disparition ?

Résumé et commentaire

Résumé

En interviewant économistes, banquiers, hommes politiques, activistes écologistes représentant autochtones, etc. le reportage décortique cette perspective financière qui semble désormais portée par le politique : la valeur marchande des ressources et services écologiques, fondée notamment sur le principe économique de la rareté – plus une espèce est menacée ou en voie d’extinction, plus elle aura de valeur. L’application de cette perspective, combinée à la logique de propriété, veut offrir non seulement la possibilité de mieux les protéger, mais également de générer dans la foulée du profit financier et booster le développement économique. Les réalisateurs du documentaire donnent également la parole à ceux qui s’érigent en faux contre cette logique marchande sur la nature, rappelant ses risques dont ceux des opérations financières. Ils soulèvent la question de la privatisation des biens communs et de leurs effets retors, dont les impacts socio-économiques négatifs sont déjà observables. Ils promettent que ceux, écologiques, ne sauraient tarder.



Commentaire

Avec son fond sonore suscitant une atmosphère pesante ou dérangeante qui reflète vraisemblablement la position des réalisateurs, le documentaire n'est certainement pas neutre. Néanmoins, il offre au spectateur une perspective critique sur la logique économique dominante, dont la « main invisible » ne semble plus avoir de frontières, malgré ses échecs manifestes en termes de soutenabilité socio-économique, culturelle et écologique. Ce reportage a ainsi le mérite de dévoiler un mécanisme (de croissance) en croissance, et met en avant ses risques et conséquences négatives possibles ou déjà en cours.

Il offre de nombreuses pistes de prolongements avec les élèves, que ce soit : sur l'économie de propriété (ou d'autres perspectives économiques) en y incluant une réflexion sur la notion des « biens communs » ; de manière plus générale, sur le rapport entre les activités humaines et leur environnement naturel, dont leurs impacts du niveau local au niveau global ; sur les relations nord-sud en observant des impacts locaux de la globalisation économique ; en écologie politique en s'interrogeant sur les motifs et les intérêts qui guident les différents acteurs sociaux dans leurs actions ; en biologie, en abordant ou en rappelant des notions telles que : écosystème, biodiversité, Biosphère, changement climatique, disparition des espèces. En raison de la complexité de ces différents aspects, les pistes ne sont proposées que pour le secondaire II.

En termes de compétences orientées vers une éducation en vue d'un développement durable, un travail autour du film et des pistes précédemment évoquées doit permettre aux élèves de développer la perception de leur environnement social et naturel de manière holiste en observant les interdépendances ; de prendre conscience des modes de pensées, valeurs et règles qui guident des actions privées ou collectives ; d'évaluer ces dernières dans une optique de soutenabilité ; de développer un rapport aux savoirs en prenant conscience des contextes socio-culturels dans lesquels ils sont produits ; d'analyser ces savoirs d'un point de vue de la soutenabilité ; de développer une pensée critique et constructive.



Liens avec les plans d'études

Secondaire II

Branches concernées :

Histoire : Identifier les différents acteurs sociaux concernés par cette problématique. Identifier les enjeux en s'interrogeant sur les motifs et intérêts qui les guident dans leurs actions. Aborder la notion de pouvoir, particulièrement le contrôle sur les ressources naturelles (droits d'accès et d'exploitation).

Economie (et Droit) : Identifier différents courants économiques en distinguant celui de la propriété. Réfléchir sur la privatisation des « biens communs » et ses conséquences socio-économiques, culturelles et écologiques. Aborder la financiarisation d'un bien, ses potentiels et ses risques. Mener une réflexion sur les incidences locales et globales de nos activités économiques (y.c. relations nord-sud). Mener une réflexion sur les différents types de régulation (économique, sociale) d'accès et d'usage des ressources naturelles

Philosophie et éthique : Mener une réflexion autour de la valeur économique vs. sur d'autres types de valeurs.

Biologie : Aborder des notions telles que : écosystème, biodiversité, Biosphère ou système Terre, changement climatique, disparition des espèces ou des milieux naturels. Mener une réflexion sur les impacts des activités économiques humaines sur leur environnement naturel.



Pistes pédagogiques SII

Trois pistes thématiques pour approfondir la problématique

Piste 1 : La notion de « bien commun »

La piste 1 peut être menée de manière indépendante. Il est néanmoins suggéré de la prolonger par la piste 2.

Temps : 2 x 45 minutes (ou 4 x 45 minutes si le film est projeté dans son entier).

Séances 1+2 :

L'enseignant-e introduit la thématique et note au tableau les 3 questions ci-dessous.

Un extrait du film (1' à 12'32'') ou le film entier (2 x 45 minutes) est projeté. Pendant le visionnement, les élèves relèvent déjà des éléments de réponse aux questions.

De manière individuelle ou par groupes, les élèves effectuent des recherches pour compléter leurs réponses. Ils s'aident notamment des ressources listées ci-dessous.

Mise en commun.

Questions

- a) Qu'est-ce qu'un « bien commun » ? Donnez des caractéristiques et citez des exemples.

Éléments de réponse :

Caractéristiques : indivisibilité des avantages pour les utilisateurs (non-exclusivité vs. exclusion dans l'accès aux ressources ; rivalité vs. non-rivalité dans la consommation des ressources), effet externe positif, etc. Exemples : air, eau, sol, forêts, biodiversité, etc.

A partir de ces éléments, il est possible d'aborder ou rappeler des notions telles que la diversité biologique, les écosystèmes, le système Terre ou la Biosphère, de différencier les ressources renouvelables des ressources non renouvelables, de différencier les ressources biotiques des ressources abiotiques.

Pour Altvater (1997) « La caractéristique principale des biens collectifs est l'indivisibilité des avantages qu'ils confèrent à leurs utilisateurs, c'est-à-dire le fait que la « consommation » d'un tel bien par un individu n'entraîne aucune diminution de la consommation du même bien par les autres individus. [...] Dans ce cas, les règles de l'appropriation privative ne peuvent jouer : la règle du rationnement des consommateurs par un prix n'est pas utilisable, car les biens collectifs ne peuvent être divisés en quantités unitaires dont un individu pourrait jouir privativement. Les biens collectifs sont donc, en ce sens, indivisibles : ils deviennent une partie de l'environnement et sont à la disposition de tous. Dans ce sens, les ressources naturelles peuvent être assimilées à des biens collectifs indivisibles, des **biens communs**. »

- b) Quelles causes peuvent mettre en danger certains « bien communs » ou ressources naturelles ? Citez quelques exemples et développez (chaînes de causalité et interdépendances).

Éléments de réponse : *phénomène d'évolution ; divers impacts des activités humaines sur les écosystèmes, la Biosphère et le climat.*

- c) En quoi la conservation des « biens communs » et des espèces, des écosystèmes, de leurs fonctions, et de leur diversité, est-elle nécessaire pour l'espèce humaine ?

Éléments de réponse : les biens communs sont des éléments permettant d'assurer les conditions de la vie humaine ; toute société humaine dépend des fonds écologiques (forêts, prairies, etc.) et de leurs services écosystémiques (épuration des eaux, production et entretien de l'humus, etc.).

Piste 2 : Rapports entre l'économie et la « régulation » des biens communs

Il est suggéré que le travail sur la piste 2 suive celui de la piste 1.

Temps : 2 x 45 minutes.

Séance 1 :

Répartition des questions par groupes. Chaque groupe visionne les séquences du film relatives à sa question et procède à des lectures complémentaires (voir sources ci-dessous). Il commence son travail.

Questions :

- a) Visionner les séquences : 14'03-16'' / et / 29'50'' à 35'-11'' / et / 43'36'' à 48'14'' (environ 10 min.)**

Quel mécanisme économique dit de protection ou de régulation de l'accès et de l'usage des « biens communs » ou des ressources naturelles, est évoqué dans le film ? Synthétisez par un schéma.

Éléments de réponses : régulation économique par le biais de la propriété (accès, usage) et des lois du marché (internalisation des coûts écologiques vs. externalisation des coûts écologiques et sociaux), achat et vente de « permis » ou de « droits de polluer », etc.

- b) Visionner les séquences : 14'03'' à 14'48'' / et / 29'50'' à 32'14'' (environ 3 min.)**

Quels autres types de régulation d'accès et d'usage des ressources naturelles ou des biens communs existe-il ? Menez une recherche puis citez quelques exemples.

Éléments de réponses : toutes autres formes de régulations sociales hors marché (p.ex. lois, règles, conventions, etc.) dont l'application est maintenue et contrôlée par un Etat fort ou par toute autre forme collective (communautés locales, autochtones, etc.).

- c) Visionner les séquences : 35'13'' à 40'35'' / et / 53'02''-53'45''/et / 55'52-56'12'' / et / 57'45''-1h05' / et / 1h10'52''-1h20'46'' (environ 19 min.)**

Quelles peuvent être les conséquences socio-économiques, culturelles ou écologiques négatives de la privatisation des biens communs ou de leur financiarisation (impacts sur les pays du sud) ?

Éléments de réponses : les régulations proposées par le nord ont généré un système de compensation qui peut prendre place dans des régions du sud, au détriment des populations locales qui perdent leurs moyens de subsistance (remplacés par des plantations en monoculture pour la compensation carbone).

- d) Visionner les séquences : 53'02'' à 53'45'' / et / 1h13'14'' à 1h13'32'' / et / 1h18'17'' à 1h19'16'' (environ 3 min.)**

Quels différents types de valeur peut-on attribuer aux biens communs ou aux ressources naturelles ? Illustrez vos réponses par des exemples.

Éléments de réponse : il existe différents types de valeurs, qu'elles soient économiques mais aussi socio-culturelles (symboliques p.ex.), écologique.

Séance 2 :

Fin des travaux de recherche en groupe. Complément par l'enseignant-e-s. Restitutions plénières.

Piste 3 : Travail sur les acteurs sociaux et leurs enjeux

La piste 3 peut être menée de manière indépendante, ou suivre le travail des pistes 1 et 2.

Temps : 3 x 45 minutes, + lecture à domicile pour les élèves

Séances 1 : préparation au débat (1x45 min.)

L'enseignant-e introduit la thématique et note au tableau la question du débat : « Pour ou contre la financiarisation de la nature ? »

Des extraits du film (1 à 10' / et / 26'59" à 29'12" / et / 34'53"-40'35" / et / 42'11" à 48'12" / et / 49'20"-53'45" / et / 55'52-56'12" / et / 57'45" à 1h21'56") (environ 40 min.) sont projetés. Pendant le visionnement, les élèves relèvent déjà des arguments pour ou contre.

Puis, les élèves listent ensemble les acteurs sociaux en jeu identifiables dans le film et les classent en deux camps : pour ou contre la financiarisation de la nature.

L'enseignant-e peut proposer à ses élèves d'effectuer une partie des lectures à domicile pour préparer la séance 2.

Séance 2 : préparation au débat, suite (1x45 min.)

Individuellement, les élèves effectuent des lectures pour compléter les arguments pour chacune des deux positions. Ils s'aident notamment des [ressources listées ci-dessous](#).

Enfin, les élèves sont répartis en deux camps. Chaque camp formule ses arguments et une prise de position (maximum 2min.).

Séance 3 : débat (1x45 min.)

L'enseignant énonce les règles du débat : écoute et respect de la part des participant-e-s (pas de coupure de parole) ; les participant-e-s exposent leurs arguments en se référant aux sources ; chaque camp s'exprime à tour de rôle ; les participant-e-s interpellent le camp adverse et lui répondent par des contre-arguments.

L'enseignant distribue les rôles : participant-e-s au débat (min. 4 par camp); président-e (veille à l'application des règles) ; gardien-n-e du temps ; preneurs-euses de notes (notent les propos qui leur semblent importants et les communiquent avant la clôture du débat) ; observateurs-trices (notent des arguments pour répondre une question parmi les suivantes : des acteurs ayant le même objectif final proposent-ils les mêmes outils ? Quels motifs ou intérêts guident les acteurs dans leurs actions ? Ces intérêts sont-ils déclarés de manière explicite, ou sont-ils implicites ?).

Débat : a) chaque camp énonce sa position (max. 2minutes) ; b) discussion libre (environ 20 min.) ; c) restitution par les preneurs-euses de notes (5 min.) ; synthèse des observations (5min.)

Clôture du débat et bilan (p.ex. défendre une position qui n'est pas la sienne).

Ressources documentaires

Sélection d'articles consacrés à la thématique.

A propos du film

[Nature le nouvel eldorado de la finance](#) [dossier], Arte info, 30 janvier 2015

[La financiarisation du vivant](#) [audio, 53 min], Ruth Stégassy avec Sandrine Feydel, autour de son film documentaire "Nature, le nouvel eldorado de la finance", Terre à terre, France Culture, 31 janvier 2015

[Nature, nouvel eldorado de la finance](#), Françoise Degert, Le blog de Françoise Degert, Mediapart, 26 janvier 2015

[Communiqué de la RTS](#)

[Communiqué d'Alliance Sud](#)

[Script complet](#)

Biens communs et économie

[Préserver la nature en lui donnant un prix \(ou une valeur monétaire\) ?](#), Jean Gadrey, Blog Alternatives Economiques, octobre 2013 [résumé de deux pages]

[Quelle\(s\) valeur\(s\) pour la biodiversité ?](#), Dossier N° 38 (automne/hiver 12), ecorev.org, 8 décembre 2012

[La nature n'a pas de prix, mais une immense valeur](#), Fabrice Nicolino, Sylvain Angerand, Basta!, 14 octobre 2010

[Quand les écologistes parlent le langage des banquiers](#), Ariane Cambron, Blog ZeroCO2, 9 juin 2010

[La nature se met à l'heure de la finance](#), Laurence Caramel, Le Monde, 10 mars 2010

[Pavan Sukhdev veut mettre un prix sur les services rendus par la nature](#), Laurence Caramel, Le Monde, 2 janvier 2009

[«On sait le coût de notre inaction face à la dégradation de la nature»](#), Florent Latrive, Libération, 21 janvier 2008

Sur demande ou sur place (Centre de documentation Alliance Sud InfoDoc)

Profitons de la crise climatique pour changer de modèle, Naomi Klein, Courrier international | The Nation, 8 oct. 2014

La nature s'initie aux chiffres d'affaires, Denis Delbecq, terra eco, mars 2010

La nature a-t-elle un prix ?, Jean Gadrey, Alternatives économiques n°279 (avril 2009)

Les contradictions de l'économie politique libérale dans un monde de ressources naturelles fini. Coûts globaux de cette société industrielle, Elmar Altvater, in : PAGE DEUX, nature et marché, janvier-février 1997, pp. 24-39.

La nature soldée au marché, Michele Nobile, in : PAGE DEUX, janvier-février 1997, pp.40-44.

L'expérience du marché du carbone

[La création d'un « marché carbone équitable » à l'image du commerce équitable crée la polémique](#), Sophie Chapelle, Basta!, 23 octobre 2014

[Quel est le bilan des marchés du carbone ?](#) [audio, 3 min], interview de Christian de Perthuis, Les Carnets de l'économie, France Culture, 9 octobre 2013

[Le marché carbone européen, une fiction écologique](#), Agnès Sinaï, Actu-environnement, 5 juin 2013

[Le marché des permis carbone pollué par les scandales](#), Pierre-Yves Frei, Bilan, 5 juillet 2011

[L'écologie de marché : l'approche néo-libérale de la nature](#), Ana Luisa Teixeira, DIAL 3146, 9 avril 2011

[«Il faut créer un marché du carbone négatif»](#), Etienne Dubuis, Le Temps, 20 octobre 2009

[Vrai : il est rentable de polluer](#), Julian Glover, Courrier International | The Guardian, 1er avril 2009

Pour aller plus loin

Dossier Alliance Sud InfoDoc sur la [croissance verte](#)

[What happens when public goods are privatised ?](#), Elmar Altvater, s.d., 38 p.

[Autour de "La nature est un champ de bataille" de Razmig Keucheyan / Compte-rendu de l'ouvrage et entretien avec l'auteur](#), Michel Daccache, Lire les sciences sociales, 22 novembre 2014

[The brave new world of carbon trading](#), Clive L. Spash, *New Political Economy*, vol. 15, n°2, juin 2010, pp. 169-195.

[Donner une valeur à l'environnement : la monétarisation, un exercice délicat mais nécessaire](#) [pdf, 982.11 Ko], Michèle Pappalardo, Laurence Demeulenaere, « La Revue » du Service de l'Économie, de l'Évaluation et de l'Intégration du Développement Durable (SEEIDD) du Commissariat Général au Développement Durable (CGDD) [France], décembre 2010

[Pour sauver la planète, sortez du capitalisme](#) [monographie], Hervé Kempf, Paris : éditions du Seuil, 2009

Descriptif du film

Titre original :

Nature, le nouvel eldorado de la finance

Réalisation :

Sandrine Feydel, Denis Delestrac

Production :

ARTE

Année de production :

2014

Durée :

88 min

Public concerné:

Secondaire II

Visionner l'émission:

- sur RTS deux, le **dimanche 15 mars à 20h40** dans « Histoire vivante » et en **rediffusion lundi 16 mars à 00h10**;
- sur le site www.rts.ch, durant 7 jours après sa diffusion (catch-up);
- sur le site ARTE en VOD;
- Egalement disponible en prêt à [éducation21](http://education21) et dans les médiathèques.

Ecouter:

- sur RTS la 1ère, "[Banques et banquiers](#)" du lundi 9 mars au vendredi 13 mars 2015 de 20h à 21h. Réécoutable en différé.

Impressum

Auteure de la fiche :
Florence Nuoffer, éducation21

[Alliance Sud InfoDoc](#)
[E-media : le portail romand de l'éducation aux médias](#)
[éducation21](#)
[Films pour un seul monde](#)

Lausanne, mars 2015

Droits d'auteur : licence Creative Commons

